

NEWS LETTER

IMPLANTOLOGIE ET SANTÉ BUCCO - DENTAIRE

LES DENTS, LA VIE, Association Loi 1901



EDITO

Witness

P our beaucoup d'entre nous, *witness* (témoin) évoque le film célèbre avec Harrison Ford, mettant en scène une tumultueuse aventure au sein de la communauté des Amish. Quant à moi, je me rappelle des formulaires de « consentement éclairé du patient » établis par certains cabinets dentaires nord-américains qui prévoyaient en même temps que la signature de l'intéressé (c'est-à-dire du patient) celle d'un *witness* (témoin) pour pouvoir bénéficier de certains soins probablement importants en chirurgie ou en prothèse.

Pratique absurde, me direz-vous, pas étonnante de la part d'un pays dont tous les excès sont autorisés ? Et pourtant, nous mêmes n'avons-nous jamais regretté l'absence d'une tierce personne, d'un témoin, dans certains cas ?

Malgré tous nos efforts d'explications et de clarté, certains patients, il est vrai dotés d'un certain profil psychologique, s'évertuent de séance en séance à ne pas saisir nos propos.

Combien de fois expliquons et réexpliquons nous telle ou telle phase plus ou moins délicate de notre plan de traitement et surtout les réserves que nous formulons, sans que cela soit enregistré et intégré par le patient ?

Les psys nous diront qu'il s'agit là d'actes manqués : l'inconscient ou subconscient de notre patient refuse l'absorption d'un ou plusieurs éléments de notre discours.

C'est là que notre expérience psychologique doit porter ses fruits : refuser le traitement, établir un consentement du patient spécifique et très détaillé, ou demander l'assistance d'un... *witness*. Époux, enfant, ou simple ami, celui-ci pourra nous être dans certains cas d'une précieuse aide. Dérive psychologique ou nécessité d'une époque, à vous de juger au cas par cas.

Amicalement.

Ted LEVI

ALUMINIUM : GARE AUX NEURONES !

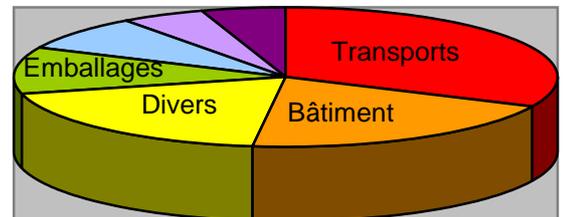
Métal "miracle", l'aluminium serait-il un danger pour nos neurones lorsqu'il est absorbé sous forme de sels solubles dans l'eau, ou à travers certains médicaments ?



Deux fois plus léger que le cuivre, très apprécié pour sa robustesse, excellent conducteur électrique et thermique, l'aluminium a fait des merveilles dans l'industrie tout au long du XX^{ème} siècle. **Troisième élément par son abondance sur terre, l'aluminium se retrouve dans la croûte terrestre, l'air et l'eau.**

On l'a depuis longtemps utilisé pour purifier l'eau, avant que le physicien danois Oersted ne l'identifie en 1825. Puis six ans plus tard, c'est près de Baux-de-Provence que Pierre Berthier découvre le minerai d'aluminium, qu'il nomme "**bauxite**". Il faut attendre 1886 pour que l'ingénieur Paul Héroult dépose le brevet pour la **fabrication d'aluminium par un procédé**

Consommation d'aluminium par secteur d'utilisation en 2000



- Transports (avions, trains) 32 %
- Bâtiment (structures, fenêtres) 20 %
- Divers (stylos, équipements sportifs) 19 %
- Emballages (canettes, aérosols) 11 %
- Constituants électriques (lignes haute tension) 8 %
- Constituants mécaniques (pièces de moteurs) 5 %
- Équipements domestiques (électroménager) 5 %

d'électrolyse de l'alumine. Et en 1907 s'ouvre en Savoie une usine de production d'aluminium. Depuis, la production annuelle mondiale a dépassé 20 millions de tonnes.



Des secteurs aussi différents que les transports, le bâtiment et l'emballage l'emploient. Tout d'abord considéré comme un métal semi-précieux, son usage est à présent si répandu qu'on retrouve l'oxyde d'aluminium dans les abrasifs ou certains ciments, l'hydroxyde d'aluminium dans les teintures ou les céramiques. Le sulfate d'aluminium est quant à lui utilisé pour la fabrication du papier et la purification de l'eau. L'aluminium est également employé pour des constructions d'envergure telles que la Pyramide du Louvre.





Cet engouement pour l'aluminium ne présente pas que des avantages : nous en absorbons à doses anti-physiologiques à travers les canettes de boissons, ustensiles de cuisine, et du fait du traitement de l'eau. L'aluminium est utilisé comme colorant pour les charcuteries, confiseries, ainsi que pour les acidifiants, émulsifiants ou levants. Certains médicaments, cosmétiques, et des solutions nutritives apportées par perfusion aux bébés prématurés contiennent également de l'aluminium, qui ne serait pas sans danger¹. En effet, si l'aluminium est un oligo-élément utilisé dans certains traitements, c'est aussi un **neurotoxique qui pourrait être à l'origine de démences dégénératives et de fragilisations osseuses car il s'accumule dans le cerveau, l'os et les muscles**².

Attention dialyses

Dès 1976, il est apparu que certaines **personnes souffrant d'insuffisance rénale** et effectuant régulièrement des dialyses contractaient une maladie neurologique mortelle. En effet, dans leur cas, **l'aluminium contenu dans l'eau du liquide de dialyse passe directement dans le sang puis le cerveau**. De plus, l'aluminium à forte dose s'est avéré toxique pour l'os, entraînant une déminéralisation.

Vaccination : Aluminium adjuvant

L'hydroxyde d'aluminium est utilisé depuis 1923 comme adjuvant pour stimuler la réponse immunitaire, notamment dans les vaccins antitétaniques ou contre l'Hépatite B. Sous cette forme, l'aluminium peut déclencher des allergies, voire des petites tumeurs ou des nodules. De surcroît, une importante campagne concernant le vaccin contre l'Hépatite B, injecté par voie intramusculaire, a changé les habitudes de vaccination de

manière générale : la plupart des vaccins sont maintenant effectués en intramusculaire et non plus en sous-cutané. De ce fait, l'hydroxyde d'aluminium est introduit en profondeur dans l'organisme.

Inhalation et voie digestive

D'après plusieurs études, les personnes professionnellement exposées aux particules d'aluminium révéleraient une **diminution des performances psychomotrices suite à l'inhalation de ces particules**. Une absorption par voie cutanée à travers les antiperspirants et déodorants pourrait également exister mais peu d'études portent sur ce thème. **C'est principalement par la voie digestive que l'aluminium passe dans le sang. Les barquettes, casseroles et papiers**



aluminium nous rendent bien des services... mais les aliments qui mijotent dedans absorbent l'aluminium, tout particulièrement les aliments acides, et plus encore s'ils ont été chauffés, pouvant entraîner des maladies du tube digestif.

Viellissement prématuré

Chez les animaux, des recherches ont révélé que l'aluminium pouvait provoquer des "arrêts de la croissance" et la "lésion des organes reproducteurs". (Pr Lederer). D'autres études ont montré sur des rats intoxiqués à l'aluminium une "destruction massive des neurones" et un vieillissement accéléré³.

Plusieurs éléments augmentent les capacités d'absorption :

- la présence d'acides organiques (dont l'acide citrique fourni par les fruits),
- le manque de fer, calcium et magnésium,
- les cas d'urémie, d'insuffisance rénale, ou d'intestins perméables,
- l'âge rend plus difficile l'élimination.

La toxicité de l'aluminium pour le cerveau est donc attestée sur les animaux. Mais comment évaluer les conséquences sur l'homme ?

Le cerveau de personnes souffrant de la Maladie d'Alzheimer présenterait des taux anormaux d'aluminium⁴. Cependant, les études n'ont pu démontrer à ce jour le rapport de causalité ou de conséquence.

Quelles mesures prendre ?

Déjà en juillet 1982, un séminaire international consacré à la prévention de la toxicité de l'aluminium a été organisé à Luxembourg, avec l'appui de la Commission Européenne. Plusieurs enquêtes ont été lancées, dont une demandée par l'OMS, mais la pression des lobbys des laboratoires pharmaceutiques et des producteurs d'aluminium parvient à étouffer les résultats.

L'Organisation Mondiale de la Santé a fixé la consommation maximale d'aluminium à 7 mg par kg de poids corporel et par semaine, soit 60 mg par jour pour un adulte de 60 kg. Mais comment calculer notre consommation privée ? Faut-il changer nos ustensiles de cuisine, notre alimentation et notre mode de vie ? Comment savoir ce qui est toxique ?

Toxiques : sulfates (purification de l'eau et fabrication du papier), nitrates et chlorures d'aluminium, car solubles.



Non toxiques : silicates et phosphates d'aluminium, insolubles.

Rappelons que la consommation en France serait parmi les plus faibles (environ 5 mg par jour, sans tenir compte des sources médicamenteuses, cosmétiques ou par les ustensiles) et que, pour le traitement de l'eau, la Ville de Paris a remplacé les sels d'aluminium par des sels de fer moins dangereux.

Quelques exemples pour réduire notre consommation d'aluminium :

- Éviter de chauffer les aliments en **papillotes⁵** ou dans des **barquettes d'aluminium**,
- Privilégier les **poêles** à revêtement anti-adhésif sans PTFE (téflon), en acier inoxydable, ou en fonte,
- Éviter l'ajout de **jus de citron** dans l'eau du robinet car l'acidité augmente la biodisponibilité de l'aluminium,
- Éviter les **déodorants** contenant des sels d'aluminium,
- Contre les **brûlures d'estomac**, éviter les médicaments anti-acides contenant de l'hydroxyde d'aluminium (soluble) : préférer les anti-acides contenant des phosphates ou silicates d'aluminium, et ne pas les associer à du jus d'orange, de la vitamine C ou à des fruits acides,
- Éviter si possible les **vaccins** contenant de l'hydroxyde d'aluminium.

Informations complémentaires :

▪ *Les cahiers de la bio-énergie n°20, 2003, pp. 30 – 39.*

▪ <http://biogassendi.iffrance.com/biogassendi/alualz.htm>

¹ - *Aluminium neurotoxicity in preterm infants receiving intravenous-feeding solutions, Bishop N. J. and al., in The New England Journal of Medicine, t. 336 (22), p. 1557-1561 ; 1997.*

² - *AMESSI, Association de Médecines Évolutives, Santé et Sciences Innovantes.*

³ - *Dr Roger Deloncle, chercheur en chimie bio-inorganique à la Faculté de Pharmacie de Tours et Dr Olivier Guillard, chercheur en biochimie et toxicologie à la Faculté de Médecine de Poitiers.*

- *Pr Van Den Bosch de Aguilar, chercheur en biochimie à l'Université de Louvain-la-Neuve en Belgique, 1994.*

⁴ - *Daniel P. Perls de l'Université du Vermont et Arnold C. Brody du Research Triangle Park de Caroline du Nord, 1980.*

- *Aluminium Neurofibrillary degeneration and Alzheimer's disease (Brain ir 99), Dr Chapper et Coll.*

⁵ - *Daniel Burnel, Laboratoire de Chimie de la Faculté de Médecine de Nancy.*

Santé bucco-dentaire des femmes enceintes



Une grossesse s'accompagne de bouleversements dans tout l'organisme, y compris au niveau du parodonte, plus sensible aux agressions bactériennes.



Durant les premiers mois, lorsque la grossesse n'est pas visible, il est important qu'elle nous soit signalée afin que les prescriptions médicamenteuses éventuelles ne présentent pas de risques pour le bébé. On privilégiera le paracétamol contre la douleur, l'articaine comme anesthésique, l'amoxicilline parmi les pénicillines de groupe A, la spiramycine ou la josamycine parmi les macrolides. Au contraire, l'on évitera les corticoïdes, les dérivés codéïnés, l'acide clavulanique (à cause des nausées), les tétracyclines.



Précautions

Si la grossesse ne présente pas de contre-indication majeure pour effectuer des soins dentaires (au contraire, les infections notamment doivent être traitées sans tarder), il est **préférable d'effectuer un bilan bucco-dentaire avant la grossesse**. Les interventions seront

évitées autant que possible durant le 1^{er} trimestre (afin de ne pas exposer l'embryon) et le 3^{ème} trimestre sauf en cas d'urgence. Et Les soins seront de plus courte durée et en position semi-assise tournée du côté gauche de préférence, dans le but d'éviter les malaises, en particulier à partir du 8^{ème} mois.

Afin de limiter les risques de charges bactériennes, **l'étanchéité des couronnes ou obturations** doivent être vérifiées et l'on peut procéder au nettoyage prophylactique des surfaces ainsi qu'à l'application topique de fluorures.

La **radiographie dentaire**, si son bénéfice s'avère supérieur au détriment, ne présente pas de risque pour le fœtus car le rayonnement est ciblé, et un tablier de plomb peut être installé en protection. La radiographie numérique, de plus en plus souvent utilisée aujourd'hui, est d'ailleurs 100 fois moins irradiante. Cependant, un bilan radiographique complet sera réalisé de préférence après l'accouchement.

Certaines interventions sont à éviter. Notamment, **la dépose et la pose d'amalgames** chez les femmes enceintes sont déconseillées par le Conseil Supérieur d'Hygiène Publique de France. Le mercure passant la barrière placentaire, en cas d'urgence, la dépose doit être effectuée sous digue.

Et il est également préférable pour les femmes enceintes présentant de nombreux amalgames d'éviter les chewing-gums.

D'autre part, le **traitement d'une parodontite doit être effectué avant la grossesse**, les réponses tissulaires pouvant être modifiées.

La prévention est d'autant plus importante que certaines infections parodontales, en libérant des toxines bactériennes, **pourraient intervenir dans la naissance d'enfants prématurés, risque 7 fois et demie supérieur chez les femmes souffrant de parodontite¹.**

Quelques modifications au niveau bucco-dentaire sont fréquemment observées au cours de grossesses :



Gingivite gravidique

Les gencives peuvent être rouges, gonflées, douloureuses. La gingivite gravidique est liée à la fois aux changements hormonaux et à la plaque bactérienne. **Une hygiène dentaire insuffisante peut laisser la gingivite s'aggraver après la grossesse**, tandis qu'une hygiène soignée et adaptée peut y remédier. A nous d'insister selon chaque cas sur la nécessité de brossage régulier, sur la durée de ce brossage, avec des gestes personnalisés et à l'aide de brossettes appropriés. Un détartrage au cabinet vient alors compléter cette action de la patiente. Des bains de bouche

contenant de la chlorhexidine à 0,12 % peuvent également limiter le développement de la plaque bactérienne.



Epulis gravidique

Il est également assez fréquent de constater **au cours du 3^{ème} mois** de petites excroissances gingivales entre les dents au niveau des incisives mandibulaires. L'épulis gravidique est une **tumeur bénigne hyperplasique**, qui occasionne des saignements et peut gêner la mastication et l'hygiène, auquel cas mieux vaut l'enlever. Sans gravité, la tumeur disparaît généralement après l'accouchement.



Hypersialhorée

Une sensation de salivation exagérée pendant le premier trimestre de grossesse est également fréquente et s'atténue ensuite spontanément.



Caries

Contrairement à ce que disaient nos grand-mères, une grossesse ne s'accompagne pas de la perte de dents. D'autre part, si l'alimentation n'est pas plus sucrée et si la femme enceinte évite les grignotages tout au long de la journée, **le risque de carie n'est pas plus élevé que le reste du temps, et les dents ne sont pas plus fragiles** ni sujettes à la décalcification. Cependant, en cas de vomissements fréquents, l'acide gastrique peut être nocif et le rinçage des dents à l'aide de solution à

base de bicarbonate de sodium ou des bains de bouche fluorés peuvent éviter l'érosion et la déminéralisation de l'émail dentaire.

Un régime alimentaire équilibré et varié sera à la fois favorable au développement de l'enfant et à la santé bucco-dentaire de la maman.

La prise de conscience de l'importance de l'alimentation et du brossage permettra à la maman de donner de bonnes habitudes à l'enfant. De plus, après la naissance, l'absence de caries et de streptocoques mutans dans la bouche de la mère permet d'éviter la transmission au bébé, en goûtant ses aliments ou en l'embrassant par exemple.

En résumé, la grossesse ne doit pas faire oublier la santé bucco-dentaire, bien au contraire. Même en l'absence de problème, une consultation au 2^{ème} et au 7^{ème} mois sont recommandées. En cas de nécessité, les soins dentaires restent toujours possibles (la période entre le 4^{ème} et le 8^{ème} mois étant la plus propice), si nécessaire, en rapport avec l'équipe obstétricale.

Informations complémentaires :

¹ S. Offenbacher, V. Katz, G. Fertik, J. Collins, D. Boyd, G. Maynor, et al., *Periodontal infection as a possible risk factor for preterm low birth weight, J Periodontol 67 : 1103-1113, 1996.*

▪ Lee A., Mc Williams M., Janchar T., *Care of the pregnant patient in the dental office, in Dent. Clin. Of North Amer. 43 : 485-495, 1999.*

▪ www.dentalspace.com/patient/grossesse.htm

▪ <http://ohdq.com/radio.asp> (*Ordre des Hygiénistes Dentaires du Québec*).

SUR LA PENICHE OPERA

Cantates de bistrot, d'après les Brèves de Comptoir

Vincent Bouchot et Jean - Marie Gourio

« La Grande Musique, c'est jamais plus grand que le trou d'une oreille ! »

Les jeudis, vendredis, samedis, jusqu'au 27 mai 2005, à 20h30, Réservations au 01 53 35 07 07
La Péniche Opéra est amarrée au Bassin de la Villette : 46 quai de la Loire, 75019 PARIS, Métro Jaurès.

